



enssib

école nationale supérieure
des sciences de l'information
et des bibliothèques

Biennale du numérique #7 | 13-14 novembre 2023

Intelligence artificielle : écosystèmes, enjeux, usages

Une approche interprofessionnelle

Livret de présentation



La Biennale du numérique est une rencontre interprofessionnelle et scientifique qui questionne les problématiques émergentes relatives au développement du numérique pour les professionnels du livre, mais aussi les usages de la lecture, le devenir de l'édition (notamment numérique), les innovations en matière de production et de diffusion de contenus, ou encore les évolutions de l'accès à l'information.

En 2023, la Biennale du numérique focalise son attention sur la question des usages de l'Intelligence Artificielle : usages professionnels, usages publics, et comment usages professionnels et usages publics s'influencent mutuellement. Nous inaugurons une demi-journée complète consacrée à une sorte de « mise au point » de l'IA (histoire, définition, controverses, enjeux), privilégiant une série de conférences données par des chercheurs et des professionnels très en pointe sur la question. Une perspective internationale sera également proposée. Nous reviendrons ensuite sur les questions d'éthique, de droit d'auteur, de valeur des produits de l'IA, de modèle économique, de politiques de l'IA... Le mardi sera entièrement consacré aux usages de l'IA dans le monde des bibliothèques, des archives et de l'édition. Des start-up viendront nous présenter leurs produits et la manière dont ils évoluent avec les usages...

Responsable scientifique

Emmanuel Brandl, ingénieur de recherche, Enssib

Comité d'organisation

- Aurore Cartier, responsable de la commission SSI de l'ADBU (Association française des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation)
- Odile Contat, cheffe du département Documentation et diffusion des connaissances (DGESIP), Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Hans Dillaerts, maître de conférences, SIC, Université de Bordeaux
- Danielle Dufour-Coppolani, présidente de l'ADBS (Association des professionnels de l'information et de la documentation)
- Céline Guyon, maître de conférences associée, Enssib
- Nathalie Marcerou-Ramel, directrice, Enssib
- Cédric Mercier, membre responsables du GT « Science ouverte » du Consortium Couperin
- Thomas Parisot, directeur adjoint, Cairn.info
- Sébastien Perrin, membre responsables du GT « Science ouverte » du Consortium Couperin
- Brigitte Renouf, chargée de communication, Enssib
- Emmanuelle Royon, chargée de mission pour le patrimoine écrit et graphique, Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture
- Florence Salanoue, Directrice de la valorisation, Enssib
- Malcolm Walsby, directeur de la recherche, Enssib



Les récentes avancées de l'« intelligence artificielle », dont ChatGPT est un exemple bruyant, ne cessent d'étonner et d'interroger. Face à une problématique aussi décisive, tant au niveau sociétal qu'à un niveau plus strictement professionnel, la Biennale du numérique ne pouvait éviter de traiter du sujet. Et si en 2023 de nombreuses manifestations ont eu lieu à ce sujet, il reste également de nombreuses questions en suspens, et peut-être surtout pour les professionnels du livre, de la lecture et de l'information.

Pour donner la juste mesure de ce qu'est l'IA aujourd'hui et obtenir les repères critiques nécessaires à une maîtrise de cette étonnante innovation technologique, il nous a semblé primordial de consacrer une partie de la Biennale à un éclairage à la fois général et original qui soit assuré par des chercheurs reconnus.

C'est la raison pour laquelle, aux côtés d'interventions assurées par des professionnels aguerris ayant une parfaite maîtrise de la question dans leurs champs d'activités (bibliothèques, archives et éditions), une mise en perspective historique et critique de la notion sera proposée, la question de la relation entre IA générative et création littéraire sera traitée, et la conclusion de la Biennale sera assurée par un ancien chercheur de l'École normale supérieure, qui est aussi artiste, et en l'occurrence, l'une des figures pionnières du Net Art...

Une édition assez exceptionnelle en vérité.

Nathalie Marcerou-Ramel
Directrice de l'Enssib

LUNDI 13 NOVEMBRE 2023 ÉCOSYSTÈME ET ENJEUX

9h00 – 9h30 | Accueil café

9h30 – 10h | Préambule introductif
Nathalie Marcerou-Ramel, directrice de l'Enssib
Malcolm Walsby, directeur de la recherche à l'Enssib

10h – 10h45 | Conférence inaugurale
IA : fake généralisé ou technologie cognitive appropriée?
Dominique Boullier, professeur de sociologie, Sciences Po Paris

10h45 – 11h30 | Conférence 1
Quand l'IA se met au travail : du véhicule autonome à ChatGPT
Yann Ferguson, sociologue, chercheur à l'Icam Toulouse

Pause

11h45– 12h30 | Conférence 2
L'intelligence ne peut qu'être artificielle. Repenser les sciences humaines à l'époque des LLM
Marcello Rosati-Vitali, professeur au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal

12h30 – 14h00 | Déjeuner libre

14h00 – 15h00 | Table Ronde 1
Enjeux éthiques et régulation de l'IA
Animation : Manuel Zacklad, professeur en SIC (Cnam), directeur du laboratoire Dicen-IDF
- Thierry Curiale, Orange Labs
- Mathieu Guillermin, maître de conférences à l'Institut catholique de Lyon
- Antoine Petel, consultant, juriste, spécialisé dans les données et l'intelligence artificielle

15h00 – 16h00 | Table Ronde 2
Typologies d'usages, droits d'auteur et production de valeur
Animation : Thomas Parisot, Cairn.info
- Antoine Raulin, directeur d'études chez BvDIM
- Philippe Masseron, ancien directeur général du Centre Français d'exploitation du droit de Copie, actuellement administrateur délégué à la prospective au GFII
- Ghislaine Chartron, professeure en SIC, Cnam

Pause

16h15 – 17h00 | Conférence 3
IA in libraries : an international approach
- Sandy Hervieux, Head Librarian, McGill University Library, Montréal
- Amanda Wheatley, Outreach and Engagement Coordinator, Humanities and Social Sciences Library, McGill University Library, Montréal (en distanciel)

17h00-17h30 | *Balisages, la revue de recherche de l'Enssib. 30 ans après le Web... Big bang dans les institutions de savoirs ?*
- Malcolm Walsby, directeur de la recherche, Enssib
- Ghislaine Chartron, CNAM Paris
- Pascal Robert, professeur des universités, Enssib

MARDI 14 NOVEMBRE 2023 USAGES DE L'IA. INCERTITUDES ET OPPORTUNITÉS

9h00– 9h30 | Accueil café

9h30 – 10h15 | Conférence 1 – IA et création littéraire
Alexandre Gefen, critique littéraire et Directeur de recherche au CNRS

10h15 – 11h | Conférence 2 – IA et le monde de l'édition
Thomas Parisot, Directeur adjoint, Cairn.info

11h00 – 11h45 | Conférence 3 – l'IA dans les bibliothèques
Nicolas Morin, Abes

Pause

12h – 13h00 | Table Ronde 3
Usages professionnels #1 : archivistique et édition
Animation : Céline Guyon, maître de conférences associée, Enssib
- Jean-Baptiste de Vathaire, directeur, Cairn.info
- Christopher Kermorvan, Société TEKLIA
- Jean-François Moufflet, conservateur en chef du patrimoine aux Archives nationales
- Françoise Banat-Berger, cheffe du service interministériel des Archives de France, MCC

13h00-14h30 | Pause déjeuner libre

14h30 – 15h30 | Table Ronde 4
Usages professionnels #2 : bibliothèques
Animation : Alexandra Adamova, chef de projet de Gallica Images (Fouilles d'images IA pour Gallica)
- Luc Bellier, directeur adjoint du SCD de l'université Paris-Saclay
- Marie Carlin, coordinatrice BnF Data Lab
- Géraldine Geoffroy, SCD de l'Université Côte d'Azur

15h30 – 16h30 | Table Ronde 5
Impact des usages publics sur les usages professionnels de l'IA
Animation : Emmanuelle Royon, ARALL
- Sabine Mas et Dominique Maurel, professeures à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal (en distanciel)
- Lucile Guillermin et Benoit Arpin, start-up Compilatio
- Yann Mahé, start-up MyScienceWork

16h30 – 17h00 | Conférence de clôture
Gregory Chatonsky, artiste, spécialiste de l'IA

Conférence inaugurale

Dominique Boullier : IA, fake généralisé ou technologie cognitive appropriée ?

L'IA générative qui occupe le devant de la scène n'est qu'une version des possibles de l'IA. Sa nouvelle interface via un agent conversationnel ainsi que l'architecture de connaissances sur laquelle repose ses modèles de langage remettent en cause bien des acquis de nos relations avec les systèmes d'information, de façon très séduisante mais aussi très risquée. Pour mieux saisir les propriétés de ce changement, nous proposerons une histoire de ces changements dans les 40 dernières années et nous montrerons les autres voies possibles pour éviter les risques et développer des IA alternatives.

Conférence 1

Yann Ferguson : Quand l'IA se met au travail : du véhicule autonome à ChatGPT

Les progrès depuis dix ans de l'intelligence artificielle à base de données augurent selon de nombreux analystes une révolution technologique et économique mais également un état d'urgence sociétal sur le futur du travail. Ainsi, la Mission Villani (2018) qui ambitionnait de «donner un sens à l'IA», oppose à une «complémentarité aliénante» une «complémentarité capacitante» fondée des «capacités proprement humaines». Les études internationales et nationales se multiplient et parfois se contredisent pour identifier ces compétences et mesurer l'impact de l'IA sur les emplois et les travailleurs. Le LaborIA, programme du Ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion et Inria, essaie moins de spéculer sur le futur des emplois que sur le présent du travail, alors que l'émergence de l'IA générative suscite de nouvelles hypothèses sur les modes d'intégration de l'IA au travail.

Conférence 2

Marcello Vitalli-Rosati : L'intelligence ne peut qu'être artificielle. Repenser les sciences humaines à l'époque des LLM

Je veux proposer de prendre l'intelligence artificielle à contre-pied. Cette notion, vague et faisant référence à des approches computationnelles très hétérogènes, se fonde sur une opposition entre hu-

main et machine qu'il est nécessaire de questionner. Et si on utilisait les différents algorithmes non pas pour leur déléguer des tâches qui seraient typiquement «humaines» - compréhension, interprétation, prise de décision... - mais pour construire des modèles formels qui définissent ce que nous entendons par «humain»? C'est une piste pour repenser le rôle et la fonction des sciences humaines aujourd'hui : des disciplines qui devraient viser à spécifier des définitions non ambiguës des concepts qu'elles entendent utiliser.

Table Ronde 1 - Enjeux éthiques et régulation de l'IA

Mathieu Guillermin : Comment (re)penser ce que veut dire être humain au temps de l'Intelligence Artificielle ?

Les récents développements des techniques et technologies d'intelligence artificielle soulèvent une multitude de questions éthiques. Une manière transversale d'entrer dans ces questionnements est de s'interroger sur ce que signifie «Être humain» au temps de l'intelligence artificielle. Comme tout outil, toute technologie, l'IA n'est jamais juste un outil ou une technologie. C'est aussi une composante centrale du milieu dans lequel nous vivons, milieu qui nous détermine tout autant que nous le façonnons. Il est donc important, pour la réflexion éthique sur l'IA, de nous demander qui nous sommes en tant qu'humains, mais aussi, et peut-être surtout de travailler à définir qui nous voudrions ou devrions être au temps de l'IA.

Antoine Petel : Le projet de règlement sur l'intelligence artificielle au niveau européen

Le projet de règlement sur l'intelligence artificielle est un texte publié par la Commission européenne le 21 avril 2021. Son but est de réglementer les usages de l'intelligence artificielle en Europe pour concilier le besoin d'innover avec la nécessité de respecter les droits et les valeurs européennes. Cependant, l'élaboration de ce texte rencontre plusieurs obstacles majeurs : la définition d'équilibres juridiques subtils et l'émergence de compromis politiques.

Table Ronde 2- Typologies d'usages, droits d'auteur et production de valeur

Antoine Raulin : La mise à profit de l'IA dans la gestion et la valorisation de l'information : typologie des outils et diversité des usages.

Présente à toutes les étapes du cycle de l'information, l'IA fait évoluer les pratiques documentaires et engendre de nouveaux défis pour gérer et valoriser l'information : classification, génération, prédiction... Plusieurs types d'outils ou briques IA émergent au gré des progrès technologiques qui s'inscrivent dans une approche combinatoire avec des corpus big data, des règles d'apprentissage variées et des algorithmes de décision de plus en plus sophistiqués. La diversité des usages peut être appréciée au regard des segments d'application du marché des technologies de

la langue, les fonctionnalités types associées à l'IA étant le plus souvent en lien avec le traitement automatique des langues et du contenu multimédia.

Philippe Masseron : Le droit d'auteur à l'épreuve de l'intelligence artificielle

Utilisations massives de contenus protégés et nouvelles créations issues de l'IA interrogent la souplesse du droit d'auteur. Adapté à de très nombreuses évolutions technologiques depuis sa création sans perdre son ADN, le droit d'auteur parviendra-t-il à résister à la formidable secousse créée par l'irruption au grand jour de l'IA générative voici moins d'un an. Panorama du droit applicable (Europe, UK, USA) aux œuvres utilisées et aux contenus produits et enjeux de valorisation.

Ghislaine Chartron : Les données ouvertes au centre des enjeux de l'IA

Dans le cadre du développement majeur de l'IA pour les services d'informations et de contenus, nous insisterons sur la question centrale de la disponibilité de données de qualité pour ces technologies. Se pose alors la question de l'ouverture de ces données : pour qui ? à quelles conditions ? pour quelles répartitions de la valeur des nouveaux services développés ? Le croisement avec la science ouverte mérite d'être débattu ainsi que les cadres de régulation pour les métiers dont le fondement est de produire des contenus de qualité pour leurs utilisateurs. Ces questions rappellent les controverses qui ont eu lieu lors de l'élaboration de la nouvelle directive européenne des droits d'auteurs et des droits voisins en 2019 : pour la fouille de données, et pour la réutilisation des articles des éditeurs de presse par les grandes plateformes.

Conférence 3

Sandy Hervieux : IA dans les bibliothèques: une approche internationale

Au cours de la dernière année, le développement rapide d'outils d'IA générative tels que Chat GPT a augmenté le nombre de discussions que les bibliothécaires ont sur l'avenir des bibliothèques et de l'intelligence artificielle. Bien que les bibliothèques ne soient pas novices en matière d'applications d'IA et qu'elles les aient utilisées dans certains aspects des services techniques tels que le catalogage et les métadonnées, l'avènement de l'IA générative a donné lieu à de nouvelles discussions sur les services aux utilisateurs, en particulier sur la référence et les compétences informationnelles. En s'appuyant sur des exemples tirés de leur ouvrage, les intervenantes discuteront des implications et de l'application de l'IA dans les bibliothèques universitaires. Une attention particulière sera accordée au paysage actuel de l'IA et à ce que l'avenir pourrait réserver aux bibliothèques.

MARDI 14 NOVEMBRE 2023 | USAGES DE L'IA. INCERTITUDES ET OPPORTUNITÉS

Conférence 1

Alexandre Gefen : Avec qui parlons-nous lorsque nous parlons avec ChaptGPT ?

A travers cette question faussement naïve, nous pouvons réfléchir au fonctionnement des Grands Modèles de Langage et des sociétés qui les défendent, comme aux enjeux philosophiques, juridiques et sociaux posés par ces outils, en se gardant des illusions comme des faux espoirs et en comprenant mieux les enjeux épistémologiques et politiques.

Conférence 2

Thomas Parisot : L'IA et le monde de l'édition

L'IA n'a plus à démontrer son intérêt ni à convaincre de son potentiel. Dans le secteur de l'édition, elle peine cependant à trouver sa place depuis de nombreuses années, entre malentendus, désaccords et blocages, sur un plan juridique, technique ou philosophique. Afin de permettre à ces technologies de bénéficier réellement à l'écosystème éditorial, nous tenterons d'identifier certaines limites qu'il semble aujourd'hui nécessaire et utile à tous les acteurs de clarifier, afin de trier le bon grain de l'ivraie dans la gamme des innovations éditoriales pressenties, pour la création, la découvrabilité, la préparation des œuvres et plus largement l'interopérabilité du livre.

Conférence 3

Nicolas Morin

L'intelligence artificielle est un projet ancien qui, subitement, éclot aujourd'hui dans tous les secteurs économiques, y compris celui de la documentation. Il n'est jamais facile de réagir à une explosion, à ce qu'elle implique de reconfigurations, de poussière brouillant l'horizon, de peurs et aussi, rapidement, d'opportunités. J'essaierai de proposer un cadre d'analyse de la place que l'IA peut tenir dans le contexte documentaire de l'enseignement supérieur et de la recherche, et de l'esprit dans lequel nos communautés professionnelles peuvent se saisir de ces sujets. Je plaiderai que cette « explosion » accélère des mouvements à l'œuvre depuis des années dans notre secteur et qu'il est possible d'utiliser ces évolutions pour étendre le champ d'application de nos valeurs : des collections, des données et des services accessibles, inclusifs, qui soutiennent l'innovation, la recherche, la formation. L'IA et notre capacité de réponse à l'IA contribueront largement à définir notre pouvoir d'action (« agency ») dans les décennies à venir.

Table Ronde 3 - Usages professionnels #1 : archivistique et édition

Jean-Baptiste de Vathaire : Repérage, cartographie, recommandations : utilisation de l'IA pour faciliter l'accès aux contenus sur Cairn.info

Les technologies d'IA/TAL couvrent un nombre croissant de domaines et d'applications au sein de la plateforme Cairn.info. Hier réservées à la reconnaissance d'entités nommées, elles concernent aujourd'hui la clustérisation sémantique des contenus et les recommandations personnalisées. La prochaine version de l'interface s'appuiera sur de nouveaux outils algorithmiques : extraction de thématiques, classification disciplinaire, traduction... À quelles lignes de conduite obéit ce développement ? Quels critères adopter et quelles limites respecter pour le maintenir au service de la liberté des chercheurs et de la reconnaissance des auteurs ?

Christopher Kermorvant

Depuis 10 ans, les progrès de l'intelligence artificielle révolutionnent les outils à disposition des archivistes et des bibliothécaires. Alors que l'IA se limitait à l'application de l'OCR à des documents pour des résultats parfois peu convaincants, elle est aujourd'hui utilisée dans des domaines aussi variés que la reconnaissance d'écriture manuscrite ou le catalogage de photographies. Nous présenterons les technologies mises en oeuvre dans ces applications et nous soulignerons certaines spécificités de l'utilisation de l'IA dans le domaine patrimonial et culturel.

Jean-François Mouflet : Transcription, indexation, inventaire : exemples d'usages de l'intelligence artificielle pour le traitement des archives

Depuis 2015, les Archives nationales françaises se sont lancées dans plusieurs initiatives reposant sur des technologies d'intelligence artificielle, notamment la reconnaissance des écritures manuscrites (HTR) et la reconnaissance d'entités nommées (NER). Cette intervention livrera leur retour d'expérience, en montrant que la transcription par ordinateur des documents se prête à des finalités variées : offrir un moteur de recherche en plein texte dans des archives médiévales ; enrichir les descriptions archivistiques en récupérant des informations de personnes et de lieu à partir des sources primaires ; ou encore transformer rapidement en EAD des inventaires anciens des XVIIIe/XXe siècles inaccessibles aux lecteurs, objet du projet SIMARA, encore en cours. Derrière les avantages évidents en termes d'usage et de gain de temps, on peut tirer un certain nombre d'enseignements très positifs, notamment la remise au centre de la recherche historique du document d'archives, mais également des réflexions sur l'accès encore difficile à ces technologies, les questions éthiques et bien sûr la place qu'il reste à l'archiviste face à l'automatisation des tâches.

Françoise Banat-Berger : L'IA dans les réseaux des archives : un contexte favorable

Il s'agit de présenter les projets mettant en jeu l'intelligence artificielle entrepris dans les réseaux des archives. Le contexte y est en effet favorable en raison d'une ouverture massive des données des services d'archives pour leur libre réutilisation, des pratiques déjà anciennes collaboratives ou encore de grosses volumétries pour

des institutions positionnées comme étant des institutions de confiance, produisant des données de qualité. Il s'agit de fait d'un véritable levier de développement des missions du service public culturel au service des publics ou encore de l'enrichissement et investigation des contenus, qu'il s'agisse de reconnaissance automatique de caractères manuscrits, de chatbot pour aider les usagers dans leurs recherches sur les fonds d'archives, ou bien encore des potentialités de l'intelligence artificielle appliquées à l'archivage des messageries prises en charge.

Table Ronde 4 - Usages professionnels #2 : bibliothèques

Luc Bellier : Le chapitre francophone d'ai4lam, un espace de partage et de compétences

L'intervention reviendra sur les actions initiées par le chapitre francophone d'ai4lam (« Intelligence artificielle pour les bibliothèques, les archives et les musées »), qui est une communauté participative et internationale créée en 2018 pour faire connaître les applications des technologies liées à l'intelligence artificielle dans les domaines des bibliothèques, des archives et des musées. Il s'agira notamment de revenir sur les actions menées en matière de formation et les objectifs dans le contexte métier.

Marie Carlin

La question de l'IA agite le monde des BAM depuis plusieurs années déjà. Les opportunités à saisir autour des grands enjeux bibliothéconomiques (automatisation des traitements documentaires, recommandations, nouvelles modalités d'exploration, d'analyse et de gestion des collections...) sont vertigineuses, mais demandent en revanche des moyens, humains et matériels, ainsi que des compétences qui ne sont pas toujours présents au sein des institutions. Fort de ce constat, la BnF s'est munie d'une feuille de route sur l'intelligence artificielle pour identifier les opportunités, les acteurs, les moyens à mettre en place, mais aussi permettre une acculturation des agents et la montée en compétences sur des sujets à la croisée des sciences informatiques et de la bibliothéconomie.

Pour illustrer cette dynamique, nous proposons un rapide tour d'horizon des grands chantiers IA portés par la BnF et de nous arrêter plus particulièrement sur les projets en reconnaissance automatique des écritures manuscrites (HTR) et leur application au service de la conservation et de la valorisation des collections.

Table Ronde 5 - Impact des usages publics sur les usages professionnels de l'IA

Sabine Mas et Dominique Maurel : Comportements informationnels des agents au centre contact client dans un organisme public québécois : étude préalable à la conception d'un outil d'aide à la décision pour les agents

En quoi l'intelligence artificielle peut faciliter le travail d'agents de soutien à la clientèle? Quel rôle peuvent y jouer les professionnels de l'information? Une partie de la réponse se trouve dans l'analyse des besoins exprimés à la fois par les clients et les agents ainsi que dans l'analyse des comportements informationnels, des sources d'information et des connaissances mobilisées. Dans le cadre d'un contrat de recherche entre un partenaire industriel et le monde académique, la démarche est volontairement centrée sur l'humain et se situe en amont de la conception et l'implantation proprement dite d'une solution informatique basée sur l'intelligence artificielle. Cette recherche en milieu de pratique illustre la collaboration et le partage des compétences entre des chercheuses en sciences de l'information d'une part (EBSI) et des chercheurs en intelligence artificielle d'autre part (IVADO).

Lucile Guillermin et Benoit Arpin : Regard éclairé sur les résultats de l'enquête nationale Le Sphinx au sujet de l'IA dans l'enseignement.

Focus sur l'intégrité académique à l'ère des intelligences artificielles génératives de textes. Et si l'on dressait un bilan factuel des usages, quasiment un an après la généralisation de Chat-GPT dans les établissements d'enseignement? Début novembre, l'Institut de sondage Le Sphinx dévoilera les résultats d'une enquête nationale menée en partenariat avec Compilatio : regards croisés d'enseignants (plus de 1000 répondants) et d'étudiants (plus de 4500 répondants) sur l'IA : entre peurs, besoins et projections pour une évolution positive de l'apprentissage. Quelles tendances se dégagent? Quels chiffres surprennent? Quels retours terrain des établissements qui contactent Compilatio depuis plusieurs mois? De ces constats, identifions ensemble des axes de réflexions et solutions pour la suite. Explorons comment chaque acteur peut contribuer à garantir l'authenticité des écrits, à son niveau.

Yann Mahé : Les défis et opportunités de l'intelligence artificielle dans le monde de la recherche et de l'édition scientifique

L'expansion de l'intelligence artificielle semble inarrêtable et bouscule nos usages au quotidien. Le monde de la recherche et de l'édition scientifique n'est pas épargné par cette tendance. Les annonces régulières faites sur le sujet et les lancements croissants de nouveaux outils ne font que multiplier nos interrogations sur leur impact sur les pratiques et usages de l'ensemble des acteurs que sont les chercheurs, les éditeurs, les relecteurs/évaluateurs, les décideurs, les citoyens... Cette révolution technologique apporte son lot de défis et d'opportunités.

Françoise Banat-Berger

Françoise Banat-Berger, conservatrice générale du patrimoine, est actuellement cheffe du service interministériel des archives de France. Elle a occupé auparavant différents postes : aux archives de Paris entre 1987 et 1995, au ministère de la justice entre 1995 et 2004, à la direction des archives de France entre 2004 et 2014 où elle s'est occupée de normalisation, d'archivage numérique et ensuite, plus largement, des politiques de collecte et de traitement des archives. Elle a ensuite pris la tête de la direction des Archives nationales entre 2014 et 2019. À ce poste, elle a dû notamment gérer la fermeture du site de Fontainebleau et la conduite des premières opérations de déménagement vers le site de Pierrefitte-sur-Seine, mais également l'ouverture de la plate-forme d'archivage numérique des Archives nationales et plus largement la poursuite de la transformation numérique de l'institution, tout en portant le pilotage du second projet scientifique, culturel et éducatif des Archives nationales. À la tête des Archives de France, dans le cadre d'un nouveau cadre stratégique de modernisation des archives qu'elle a piloté, elle porte les principaux enjeux des archives, concernant l'accès et la diffusion numérique, les politiques des publics, les politiques de collecte et l'archivage numérique.

Luc Bellier

Luc Bellier est conservateur, directeur adjoint de la DiBISO (Direction des Bibliothèques de l'Information et de la Science Ouverte) à l'université Paris-Saclay et membre du bureau du chapitre francophone d'Intelligence artificielle pour les bibliothèques, les archives et les musées (ai4lam), communauté participative et internationale créée en 2018 pour faire connaître les applications des technologies liées à l'intelligence artificielle dans les domaines des bibliothèques, des archives et des musées.

Dominique Boullier

Sociologue, professeur émérite à Sciences Po Paris, co-fondateur avec Bruno Latour et ancien coordonnateur scientifique du médialab de Sciences Po (2009-2013), il est également ancien directeur du Social media Lab de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Son travail s'attache notamment à analyser le numérique et l'Internet comme des formes de mutation culturelle. À ce titre, il a publié un ouvrage de synthèse très complet intitulé *Sociologie du numérique* [2019] dans lequel il invite à un renouvellement de l'appareillage méthodologique et théorique des sciences sociales pour aller vers des sciences

humaines et sociales de « 3e génération ». Ouvrage prolongé par *Propagations. Un nouveau paradigme pour les sciences sociales* (Armand Colin, 2023).

Marie Carlin

Marie Carlin est conservatrice des bibliothèques et coordonnatrice du BnF Data-Lab, service d'accompagnement de la recherche sur les collections numériques de la BnF. Historienne de formation et titulaire du master Technologies numériques appliquées à l'histoire de l'École nationale des chartes, elle se tourne vers les métiers de bibliothèques en 2018 où elle s'intéresse particulièrement aux questions de valorisation patrimoniale et de médiation des collections à travers le numérique mais aussi à la production de nouveaux savoirs par le biais des nouvelles technologies.

Ghislaine Chartron

Ghislaine Chartron est professeur du CNAM, titulaire de la Chaire d'ingénierie documentaire depuis 2006. Elle dirige l'INTD au CNAM, Institut de formation pour les professionnels de l'information (<http://intd.cnam.fr>). Elle est membre du laboratoire DICEN-Idf du CNAM et est co-responsable de l'axe de recherche « Data, documents, médiation ». Ses travaux concernent l'open science, la transformation de la communication scientifique, la valorisation des data dans les dispositifs d'information et de communication. La dimension géopolitique ainsi que la redistribution de la valeur entre les acteurs est au centre de ses questionnements.

Yann Ferguson

Yann Ferguson est docteur en sociologie au sein d'Inria et directeur scientifique du LaborIA, programme de recherche et d'intervention sur la transformation du travail par l'IA initié par le Ministère du Travail de l'Emploi et de l'Insertion (MTEI) et Inria. Ses travaux portent sur les situations de travail qui mobilisent l'IA afin de comprendre les dynamiques d'intégration des applications de l'IA dans les métiers et les organisations. Il est expert au sein du partenariat mondial pour l'IA, une initiative internationale sur la mise en œuvre de l'IA responsable. Au sein du groupe Future of Work, il coordonne plusieurs équipes d'enquêteurs qui collectent sous la forme d'entretiens des retours d'expérience sur l'intégration de l'IA. En trois ans, plus de 150 cas d'usage ont ainsi été recueillis.

Alexandre Gefen

Alexandre Gefen est directeur de recherche au CNRS et directeur adjoint scientifique de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS. Agrégé de lettres modernes et docteur de l'université Paris 4 - Sorbonne, Habilité à Diriger des Recherches mais également critique littéraire, Alexandre Gefen travaille sur des questions de théorie littéraire appliquées à la littérature française contemporaine et notamment sur la question du statut, des fonctions et des effets de la fiction. Il

s'intéresse parallèlement aux champs des Humanités numériques, notamment à travers des travaux portant sur les écritures en réseau et les cultures numériques.

Mathieu Guillermin

Mathieu Guillermin est docteur en physique et philosophie, maître de conférences de l'Université Catholique de Lyon, et membre de l'unité de recherche Confluence : Sciences et Humanités (EA 1598). Il coordonne le projet international «New Humanism at the time of Neurosciences and Artificial Intelligence». Ses recherches portent sur l'articulation entre éthique, sciences et technologie. Il s'intéresse en particulier aux enjeux philosophiques et éthiques soulevés par les technologies numériques.

Lucile Guillermin et Benoit Arpin (Compilatio)

Lucile Guillermin et Benoit Arpin travaillent pour Compilatio, entreprise dont la mission est de prévenir et détecter le plagiat pour préserver l'intégrité académique. Lucile, responsable marketing et Benoît, responsable de relation client, collaborent main dans la main depuis plus de sept ans pour accompagner les établissements d'enseignement dans leur démarche. L'équipe de Benoît recueille les problématiques terrain des écoles, imagine des solutions personnalisées, forme aux logiciels de détection de similitudes et de textes générés par IA... L'équipe de Lucile crée des ressources clés en main pour aider les écoles à encourager l'esprit critique, la réflexion personnelle et l'authenticité. Aujourd'hui, tous deux s'intéressent aux usages des IA génératives de textes et les changements qu'elles entraînent dans l'enseignement. Ils ont ainsi contribué à l'enquête nationale dévoilée par Le Sphinx en novembre 2023*, tant pour la conception que pour l'analyse éclairée des résultats. L'objectif de l'étude : comprendre les comportements relatifs à l'IA pour adapter l'accompagnement à l'intégrité. Benoit et Lucile avaient aussi contribué à l'ouvrage *L'Urgence de l'intégrité académique* (2021) sous la direction de Michelle Bergadaà et Paulo Peixoto pour témoigner de l'évolution didactique du logiciel de détection des similitudes.

*Regards croisés d'enseignants (plus de 1000 répondants) et d'étudiants (plus de 4500 répondants) sur l'IA : entre peurs, besoins et projections pour une évolution positive de l'apprentissage.

Sandy Hervieux

Sandy Hervieux est bibliothécaire en chef de la bibliothèque de droit Nahum Gelber de l'Université McGill. Ses recherches portent sur les services de référence, la maîtrise de l'information et l'impact de l'intelligence artificielle sur les services aux utilisateurs.

Christopher Kermorvant

Christopher Kermorvant est ingénieur en informatique (ENSIIE) et docteur de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne. Il a été chercheur en Suisse (IDIAP-EPFL) et au Canada (MILA-Université de Montréal) avant de diriger pendant 8 ans une équipe de recherche en reconnaissance d'écriture manuscrite chez A2iA. Spécialiste en Deep Learning, il fonde TEKLIA en 2015 pour proposer des solutions logicielles et des services d'intelligence artificielle appliquée aux documents patrimoniaux. Il est chercheur associé au laboratoire LITIS de l'Université de Rouen-Normandie.

Pierre-Carl Langlais

Pierre-Carl Langlais est chercheur en science de l'information et de la communication et en humanités numériques. Sa thèse consacrée à l'analyse de la naissance de la chronique boursière au XIX^e siècle avec de nouveaux outils de text mining a été distinguée par le prix de recherche 2016 de la SFSIC. Il est actuellement post-doc du projet Numapresse dédié à l'exploration de corpus massifs d'archives de presse ancienne avec des techniques innovantes en humanités numériques. En 2020, il fait paraître son premier livre en collaboration avec Marie-Ève Thérenty et Julien Schuh aux éditions du CNRS : *Fake new & viralité avant Internet : les lapins du Père-Lachaise et autres légendes médiatiques*.

Yann Mahé

Directeur Général de MyScienceWork (fournisseur de solutions logicielles basées sur de l'IA pour la collecte, le traitement, la diffusion et l'analyse de (méta)données liées aux activités de recherche) et co-animateur de l'atelier « science ouverte » du Gf2i (Groupement français de l'industrie de l'information), Yann Mahé cumule plus de 15 années d'expérience dans le secteur de l'information scientifique pour le développement et la commercialisation de solutions innovantes pour l'accès, l'analyse et la valorisation des résultats et données de la recherche.

Sabine Mas

Sabine Mas est professeure titulaire et responsable des certificats en archivistique et en gestion de l'information numérique à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal. Elle détient un doctorat en sciences de l'information de l'Université de Montréal et un post-doctorat en ingénierie des connaissances de l'Université de Technologie de Troyes. Ses intérêts de recherche et d'enseignement portent sur la diplomatique contemporaine, la typologie et la classification des documents et des dossiers dans les organisations, les schémas de classification et les modèles d'indexation à facettes.

Philippe Masseron

Philippe Masseron est expert en droit de la propriété littéraire et artistique et en gestion de droits. Après des études juridiques (DEA en Finances publiques et Fiscalité internationale - Paris 2) et en Information-Communication (Institut Français de Presse), il a successivement occupé les postes de directeur juridique, directeur général adjoint et directeur général au CFC (Centre Français d'exploitation du droit de Copie). Actuellement consultant, il est administrateur du Gf2i (Groupement Français de Industries de l'Information) délégué à la prospective. Il participe régulièrement aux travaux de missions du CSPLA.

Dominique Maurel

Dominique Maurel est professeure agrégée à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal. Elle détient un doctorat en sciences de l'information de l'Université de Montréal et un post-doctorat en sciences de l'information de l'Université de Toronto. Ses principaux intérêts de recherche portent sur la gouvernance de l'information, la gestion stratégique de l'information, la gestion des connaissances, et les comportements informationnels dans les organisations.

Nicolas Morin

Nicolas Morin est conservateur général des bibliothèques. Sa carrière a eu l'informatique et les données comme fil rouge, comme gestionnaire de systèmes d'informations pour les universités (à Nancy, Angers, Toulouse et aux Antilles), comme prestataire déployant des logiciels libres dans le secteur (société BibLibre et logiciel Koha en particulier) et comme consultant. Après avoir ces dernières années occupé le poste de directeur adjoint du projet d'Humathèque Condorcet de construction d'une nouvelle bibliothèque de recherche en SHS, ouverte au public en 2021, il est depuis 2022 directeur de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), en charge de nombreux services et outils de gestion de métadonnées à destination des bibliothèques et plus généralement des organisations de l'ESR.

Jean-François Moufflet

Ancien élève de l'École des chartes, archiviste paléographe (2006), conservateur du patrimoine (2008), Jean-François Moufflet a été référent aux Archives de France sur les questions d'archivage électronique, de numérisation et d'informatisation des archives. Il a par la suite dirigé la formation initiale des conservateurs du patrimoine. Il est aujourd'hui responsable de fonds aux Archives nationales, notamment du Trésor des chartes des Rois de France. Passionné par les interactions entre le patrimoine et les technologies numériques, il a participé au projet HIMANIS visant à transcrire par l'intelligence artificielle les registres médiévaux de la chancellerie royale française. Il est chef du projet SIMARA, un outil qui s'appuie également

sur l'intelligence artificielle pour convertir en données des inventaires d'archives anciens.

Thomas Parisot

Directeur général adjoint de la plateforme Cairn.info, Thomas Parisot participe par ailleurs activement aux travaux du groupe universitaire du syndicat national de l'édition (SNE) et anime le groupe de travail science ouverte du groupement français des industries de l'information (Gf2I), dont il est par ailleurs vice-président.

Antoine Petel

Antoine Petel est docteur en droit de l'Union européenne et enseignant à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Il travaille notamment sur la question de la réutilisation des données du secteur public, de la construction du marché européen des données, ainsi que sur l'articulation entre les règles sur les données et celles sur l'intelligence artificielle.

Antoine Raulin

Antoine Raulin est consultant et directeur d'études au sein du Bureau van Dijk Information Management (www.bvdim.com). Il conduit des missions dans le domaine de la gestion de l'information et réalise des études d'accompagnement à la mise en place des technologies de l'information. Diplômé de Sciences Po Paris et titulaire d'une maîtrise de sciences économiques, il capitalise près de vingt ans d'expérience dans le secteur de l'information et des technologies associées. Il est également expert R&D au sein du pôle de compétitivité Cap Digital et membre du conseil d'administration du Groupement français de l'industrie de l'information (Gf2i). Il coanime actuellement le groupe de travail IA et intelligence des données du Gf2i.

Jean-Baptiste de Vathaire

Avant de participer à la création de Cairn.info, dont il est directeur général, Jean-Baptiste de Vathaire a mené une carrière dans l'édition, les arts graphiques et l'informatique éditoriale. Il a été notamment directeur technique de l'Imprimerie des Presses Universitaires de France et directeur des opérations de Gemstar eBook Europe. Il est titulaire d'un D.E.A. (diplôme d'études approfondies) en sciences de l'information.

Marcello Vitali-Rosati

Marcello Vitali-Rosati est philosophe, professeur titulaire au département des littératures de langue française de l'université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques.



Informations

Contact

Emmanuel Brandl

emmanuel.brandl@enssib.fr

Organisé avec le soutien de



Retrouvez l'Enssib sur les réseaux sociaux

